

de Jésus pour notre pays, et vous êtes venus ici en grand nombre rendre témoignage à son amour et à sa bonté. *Et qui vidit testimonium perhibuit.* La grande manifestation dont nous sommes en ce moment les témoins doit réjouir nos cœurs : elle est comme l'aurore des grands jours religieux qui luiront encore pour la France."

Son allocution terminée, ce vieillard infatigable s'est mis à distribuer lui-même la sainte communion. Il y avait là des milliers de personnes de tout âge et de toute condition, qui étaient restées à jeun jusqu'à une heure si avancée, pour pouvoir communier à l'occasion de l'inauguration de la Basilique. La communion a bien duré près d'une heure ; et il s'en allait midi lorsque nous sommes sortis de l'église.

L'office de l'après-midi commençait à trois heures. M. Bernatchez seul a pu venir avec moi. L'Honorable M. Mercier et ses autres compagnons avaient dû, à leur grand regret, rester à la maison pour l'expédition des affaires.

Figurez-vous toutes les rues de la colline de Montmartre remplies de voitures, une foule innombrable assemblée autour de la basilique et l'église elle-même littéralement remplie, des milliers de personnes qui, voyant l'impossibilité d'y entrer, s'échappent comme un flot impétueux par les de x ou trois issues de la grande clôture qui entoure cette basilique. Comment se frayer un chemin au milieu de tout cela, même avec nos cartes d'admission, même avec notre titre de Canadiens ?

Jamais je n'ai mieux compris qu'avec de la persévérance on peut venir à bout de tout. A force de lutter contre le courant et d'avancer de quelques pas, à force de courage et de patience, nous réussîmes à pénétrer jusqu'au portique de l'église, à en gravir les marches, et à nous faire ouvrir les portes de la Basilique.

Enfin nous voilà entrés, enfin nous voilà dans la terre promise, tout surpris de notre triomphe. La place que nous occupons n'est pourtant pas brillante, à quelques pas seulement de la grande porte, et presque sous la *corde de la cloche* ; et par dessus le marché il faut se résigner à rester debout ; il n'y a plus une chaise disponible. Qu'importe ; nous verrons, nous entendrons, et surtout nous nous associerons à la grande prière du jour.

On chanta les vêpres du Sacré-Cœur. Les psaumes, les antiennes, l'hymne, tout est absolument comme dans nos belles vêpres solennelles du Canada.

Les vêpres terminées, il y a eu un long entr'acte. le prédicateur se fait attendre, comme autrefois, dit-on, M. Holmes, dans ses grands jours de prédication.

Comme compensation, l'orchestre répand dans toute la basilique des flots de l'harmonie la plus suave.

Enfin, le P. Monsabré apparaît dans le chœur, puis monte en chaire, et commence son sermon. La foule jusque-là impatiente devient calme et immobile, comme un lac paisible un instant agité par le vent. Monsabré va le remuer à son tour, et cette fois d'une manière sérieuse et durable.

J'avais une grande idée de Monsabré, et je tenais beaucoup à l'entendre. Mon attente a été bien dépassée. Jamais je n'ai entendu une parole comme la sienne.

Vous savez, cher ami, ce que l'on dit du véritable orateur, qu'il s'empare de son auditoire, qu'il l'empoigne et le soulève, pour ainsi dire, qu'il le sub-